



2015

# **Le Bulletin de l'ANOLiR**



*Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve  
Créée le 5 octobre 1928,  
affiliée à l'Union Nationale des Organisations de Réservistes  
et à l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre*

---





## PUBLICATIONS 2015

En 2015 notre association a publié :

- Un **annuaire (mise à jour)**.

*Ce document a été envoyé au format papier à tous les membres à jour de cotisation*

- le **Bulletin 2014** en début d'année ;
- Une **Lettre (CR des CA et AG à approuver)** au début du 2° trimestre ;

*Ces documents ont été envoyés :*

- *Au format papier à tous les membres à jour de cotisation ne disposant pas d'une connexion Internet ;*
- *Au format électronique à tous les membres à jour de cotisation disposant d'une connexion Internet ;*

**Si vous n'avez pas reçu l'un de ces documents, n'hésitez pas à le demander.**

*(adresse en 4° de couverture)*

### AVERTISSEMENT

Les articles reproduits dans ce bulletin paraissent sous la seule responsabilité de leurs auteurs et ne sauraient engager l'ANOLiR ; cette dernière s'exprime à travers ses responsables élus et mandatés par le Conseil d'Administration ou le Bureau.

Dans un souci d'intérêt pour le lecteur, toutes les opinions peuvent être exprimées à condition qu'elles respectent un code de bonne conduite, dans lequel toute diffamation ou attaque personnelle sont notamment exclues.



## SOMMAIRE

<b>LE MOT DU PRÉSIDENT</b>	<b>P. 7</b>
<b>VIE DE L'ASSOCIATION</b>	<b>P. 9</b>
□ <b>In memoriam 2015</b>	<b>P. 10</b>
□ <b>Promotions et Nominations</b>	<b>P. 13</b>
□ <b>CA d'hiver 2015 à Lyon</b> <i>Lieutenant (ORQLE) Fatimée NEZIROSKI</i>	<b>P. 16</b>
□ <b>École militaire des langues : l'Italie, l'exemple à suivre ?</b> <i>Lieutenant (ORQLE) Fatimée NEZIROSKI</i>	<b>P. 18</b>
□ <b>Militaria 2015</b> <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN</i>	<b>P. 21</b>
□ <b>Inde mystérieuse : un linguiste de réserve récompensé     pour son talent de peintre</b>	<b>P. 24</b>
□ <b>Lcl (R) De Magnienville : un Américain au Liban</b> <i>Capitaine (OLRAT) Vianney MARTIN</i>	<b>P. 25</b>
<b>HISTOIRE DES INTERPRETES MILITAIRES</b>	<b>P. 29</b>
<i>Les 3 articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR. Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version complète du Bulletin (partie privée)</i>	
□ <b>FERNAND BALDENSPERGER, 1871-1958:</b> <b>fondateur de la littérature comparée et interprète militaire</b> <i>Général (2S) Philippe AUGARDE</i>	
□ <b>GUY DE POURTALES (ou Fabrice del Dongo revisité)</b> <i>Lieutenant-colonel OLRAT (H) Pierre POUSSIN</i>	
□ <b>JEAN NORTON CRU : interprète, instructeur et analyste critique</b> <i>Lieutenant-colonel OLRAT (H) Pierre POUSSIN</i>	

## **LES LINGUISTES MILITAIRES ÉCRIVENT**

**P. 31**

*Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR. Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version complète du Bulletin (partie privée)*

- ❑ **Afghanistan, 13 ans après**  
*Colonel (ORQLE) Pierre Magnuszewski*
  
- ❑ **La Coopération navale au cœur de la réussite de la lutte anti-piraterie en Somalie**  
*Lieutenant de Vaisseau Carl Bois (INTRA 03)*
  
- ❑ **Ne tirez plus sur l'empereur !**  
*Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN*
  
- ❑ **Ne tirez plus sur l'empereur... et sur l'histoire de France !**  
*Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN*
  
- ❑ **Bernard BOËNE : Les sciences sociales, la guerre et l'armée**  
**Objets, approches, perspectives**  
*Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON*
  
- ❑ **Manuel des probabilités ou mathématiques de l'incertain**  
**Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Claude LALOIRE**  
*Recension par le Colonel (ORQLE) Donatien LEBASTARD*
  
- ❑ **Tancrède CENEC : 183 jours dans l'ENFER AFGHAN**  
*Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON*

**P.32**

**P.34**

**P.36**

## **PERSPECTIVES**

**P.39**

*L'article ci-dessous est réservé aux membres cotisants de l'ANOLiR. Il est disponible dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version complète du Bulletin (partie privée)*

- ❑ **Vers une formation linguistique militaire**  
*Major (Autriche) Andreas PRUTSCH*

## **L'ANOLiR**

**P.41**

- ❑ **Boutique**
- ❑ **Bulletin d'adhésion**
- ❑ **Notre association, notre médaille**

**P. 42**

**P. 45**

**P. 47**





## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères/chers camarades,

2015, qui a commencé et s'est terminée sur des attentats terroristes, aura été une *annus horribilis* pour la France : nous garderons longtemps le souvenir de ces lâches assassinats dont ont été victimes nos compatriotes.

Pour les réservistes que nous sommes, ces attaques iniques doivent renforcer notre détermination à servir notre patrie, sous toutes les formes possibles, sous l'habit civil aussi bien que sous l'uniforme, dans notre vie de tous les jours aussi bien qu'en mission.

L'ANOLiR intervient régulièrement auprès du commandement afin que ses membres puissent au mieux servir les intérêts de la France, individuellement ou collectivement. Ainsi, en 2015, nous avons mené des actions couronnées de succès.

Au niveau individuel, deux de nos administrateurs vont servir, l'un comme chargé de mission auprès du général DRAT en remplacement de son adjoint Relations internationales, l'autre en tant que directeur de l'Académie des langues de la CIOR : quoi de plus naturel que d'attribuer ces postes à vocation internationale à des linguistes de haut niveau ?

Au niveau collectif, le dossier 'Relance de la filière des linguistes de réserve' réalisé pour le compte de l'EMAT (Bureau de Coordination Bilatérale, ex BRI) est en ce moment même à la signature : il devra franchir 4 étapes de validation pour être approuvé. Nous saurons donc en milieu d'année 2016 si les efforts déployés par notre association auront suffi à convaincre le commandement de la nécessité de faire perdurer notre spécialité plus que bicentenaire.

Quelle que soit la décision finale, rien n'entravera notre volonté de servir : nous ne quitterons pas le navire alors que notre pays a besoin de toutes les volontés disponibles.

Faisons nôtre la devise de la ville de Paris, frappée à deux reprises cette année : *Fluctuat nec mergitur*



Photo © Denys Chappay

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles Bertin

**Le Président, le Bureau et le Conseil  
d'Administration souhaitent à toutes et tous  
une bonne année 2016.**







## VIE DE L'ASSOCIATION

### **In memoriam**

*Les camarades qui nous ont quittés cette année*

### **Promotions et Nominations**

*Ordre National du Mérite,*

*Les linguistes distingués depuis la parution du dernier Bulletin.*

*Tableau d'avancement 2015*

### **CA d'hiver 2015 à Lyon**

*Lieutenant (ORQLE) Fatimée NEZIROSKI*

### **CA de printemps 2015 à Pérouse (Italie)**

**École militaire des langues : l'Italie, l'exemple à suivre ?**

*Lieutenant (ORQLE) Fatimée NEZIROSKI*

### **Militaria 2015**

*Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN.*



## IN MEMORIAM 2015

Nous avons appris le décès le 8 novembre 2014 de notre camarade le **Lieutenant-colonel (H) Serge-Louis BERERD**.

Ancien du Bataillon de Corée, il était Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite et Croix de Guerre TOE.

Il était OLRAT d'Anglais titulaire du CMAI (CML3 avec 16+ de moyenne), et diplômé ORSEM.

Il était né le 29/12/1926.

Une [courte nécrologie](#) lui est consacrée sur le site des Anciens du Bataillon de Corée, d'où est tirée la photo jointe.



\*\*\*\*\*

Le **colonel (H) Jean-Marc SELTZER** nous a quittés le 15 novembre 2014 à l'âge de 84 ans.

Officier de l'Ordre National du Mérite et détenteur de la Médaille des Services Militaires Volontaires, échelon or, il était E3P3 en Anglais, et professeur en retraite.

Les plus anciens le reconnaîtront sur la photo jointe, prise dans les années 1970 au CLEEM (Ecole Militaire) obligeamment fournie par notre camarade le lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis Trouillon.



\*\*\*\*\*

Nous avons appris tardivement le décès, le 27 décembre 2014, de notre camarade le **Colonel IRAT (H) Ludwik WOLOCH**, né le 18 novembre 1930.

Éminent linguiste, il était titulaire d'un double CML3 complet en polonais et anglais, d'un CML2 de Russe, et était l'un des très rares à maîtriser l'amharique (éthiopien). Il était également titulaire de diplômes en arabe égyptien, syrien, libano-palestinien et ukrainien.

Il était enfin titulaire de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

\*\*\*\*\*

Notre administrateur honoraire le **lieutenant-colonel (H) Michel PELISSOU** est décédé en février 2015 à l'âge de 72 ans, certainement des suites d'un accident survenu fin 2013.

Docteur en médecine, travailleur inlassable, Michel ne s'était pas résolu à prendre sa retraite. Officier de réserve des plus actifs, il avait cumulé des activités militaires et associatives tout au long de sa vie sous les drapeaux. Il avait été président de l'AOR de Bordeaux alors qu'il n'était que capitaine, et était parti en OPEX en Bosnie-Herzégovine dans les années 90. Pour servir son pays plus longtemps, il avait même effectué un

changement d'arme pour rejoindre le Service de Santé qui lui permettait de rester en activité jusqu'à l'âge de 65 ans.

Membre de l'ANOLiR depuis 1998, il était devenu administrateur en 2005 et participait depuis à toutes nos activités en compagnie de son épouse, Annie. C'était pour lui un déchirement de ne pas avoir pu participer à nos récents voyages d'étude et Conseils d'Administration depuis l'accident qui avait gravement altéré sa mobilité et son état général.



Annie et Michel Pelissou lors du CA de 2013 à Dinard

Officier de l'Ordre National du Mérite, il était titulaire de la Médaille des Services Militaires Volontaires échelon or, et des commémoratives française et OTAN 'Ex-Yougoslavie'.

Titulaire d'un CML 2 d'Anglais, il s'était récemment mis à l'arabe et suivait régulièrement des cours à l'INALCO.

C'était également un habitué, jusqu'à son accès à l'honorariat, des 'stages de printemps' au CFIAR.

Son énergie, sa grande culture et son expérience des réserves et de la vie associative avaient fait de lui un des membres incontournables de notre association.

Notre camarade le commandant OLRAT (H) Max Carpio était aux côtés de son épouse pour les derniers moments de Michel.

\*\*\*\*\*

Notre camarade le **Lieutenant-Colonel IRAT (H) Charles MARCIANO** s'est éteint le 18/02/2015 à l'âge de 83 ans. Il était né le 15/08/1931.

Retraité de la DG de l'Aviation Civile, il était IRAT d'Arabe, chevalier de l'ONM, et titulaire de la MSMV argent.

\*\*\*\*\*

Nous avons été informés du décès subit, lundi 18 mars 2015, de notre jeune camarade le **lieutenant Patrick BOYER**. Agé de 43 ans, il était germaniste et résidait à Heide en Allemagne

\*\*\*\*\*

Notre camarade le **Colonel IRAT (H) Valérien IGNATOVITCH** s'est éteint le 02/11/2015, quelques jours seulement avant notre CA d'automne.

Il était né le 23/11/1929 à Vienne (Autriche), d'une mère tchèque et d'un père russe (source : <http://www.aaleme.fr/index.php/legion-etrangere/dr9-aalp/4674-2012-04-13-06-07-32>).



Officier d'active, il avait servi dans la légion Étrangère en Afrique du Nord. C'est là qu'il avait fait connaissance de notre président d'honneur, le colonel IRAT (H) Nicolas Vassilieff : *" j'ai connu Ignatovitch en 1962 au Sahara, et nous nous sommes retrouvés à Paris au CLEEM en 1972 ou 1973. Il a servi dans les rangs de la Légion Étrangère, puis il a été muté au CLEEM comme chef de la section tchèque (ils étaient trois dans la section: lui, Kirchner et un adjudant); il est resté au CLEEM après sa mise à la retraite comme IRAT. C'était le bon temps de la menace soviétique et au CLEEM les sections des pays de l'est avaient la cote! Nous avons fait de belles manœuvres, de belles périodes, de belles missions, beaucoup de traductions. Et nous avons passé aussi beaucoup de joyeux moments. Valérien était d'un contact rugueux de prime abord, mais en fait c'était un officier de grande valeur et un camarade charmant"*.

Notre Secrétaire Général d'honneur, le lieutenant-colonel IRAT (H) Francis Bidal, l'a également fréquenté à cette époque : *"Valerian avait un père orthodoxe et une mère catholique. Lui était catholique, mais a été membre très dynamique et très actif de l'association pour la préservation du cimetière russe de Ste Geneviève des Bois.*

*Un souvenir très fort que je conserve du colonel Valérien Ignatovitch est cette mission que nous avons faite en République tchèque (qu'il avait largement permis d'avoir lieu et d'être aussi attrayante). Nous étions allés en bus militaire à Slavkov voir le site de la Bataille d'Austerlitz. Le colonel Ignatovitch parti en éclaireur en voiture nous y attendait avec deux officiers tchèques"*.

Notre camarade était également très actif au sein de l'Association des Volontaires Tchécoslovaques en France, qu'il présidait (voir notamment le site [http://latb1418.free.fr/crbst\\_667.html](http://latb1418.free.fr/crbst_667.html)). C'est par ce biais que l'on trouvera facilement sa trace sur Internet, avec notamment une biographie complète et des photos sur le site des anciens de la Légion Étrangère (référence AALEME ci-dessus), mais également sur le site 'Memory of nations' à l'adresse [http://www.memoryofnations.eu/witness/photo/id/123?locale=ka\\_GE](http://www.memoryofnations.eu/witness/photo/id/123?locale=ka_GE) , et un exemple d'activité sur le forum du site 14-18 à l'adresse [http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/Pages-memoire-necropoles-MPLF-MDH/targette-cimetiere-tchecoslovaque-sujet\\_2892\\_1.htm](http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/Pages-memoire-necropoles-MPLF-MDH/targette-cimetiere-tchecoslovaque-sujet_2892_1.htm)

Le Colonel IGNATOVITCH était, entre autres, Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite. Il était 3° degré de tchèque et 1° degré de russe. Ses obsèques ont été célébrées le 06/11/2015, en l'église Sainte-Marguerite du Vésinet (78110).

**Le Président,  
le Bureau et le Conseil d'Administration de l'ANOLiR  
présentent à la famille et aux amis de nos camarades  
leurs plus sincères condoléances**



**ORDRE NATIONAL DU MÉRITE  
PROMOTION DE MAI 2015**

**Ministère de la défense  
ARMÉE DE TERRE**

**Ordre National du Mérite**

JORF n°0103 du 3 mai 2015  
**Décret du 30 avril 2015 portant promotion et nomination**  
NOR: DEFM1508443D

Par décret du Président de la République en date du 30 avril 2015 [...], sont promus ou nommés, [...] les militaires n'appartenant pas à l'armée active désignés ci-après :

Au grade d'officier

**Palard** (Jean-François), colonel, interprète de réserve.  
Chevalier du 13 juillet 2007.



**À L'HEUREUX PROMU,  
L'ANOLIR PRÉSENTE SES PLUS VIVES FÉLICITATIONS**



## TABLEAU D'AVANCEMENT - 2015

République Française  
Ministère de la Défense

décision du 18 Décembre 2015  
portant inscription au tableau d'avancement pour l'année 2015  
réserve

NOR: DEFM151375S  
Le ministre de la défense,  
décide

### Article 1<sup>er</sup>

Sont inscrits au **tableau d'avancement** pour l'année 2015, les officiers de réserve dont les noms suivent:

#### **ARMEE DE TERRE** **Corps des officiers des armes**

Pour le grade de **commandant** de réserve

Les capitaines de réserve:

**HERVOT** (Frédéric)

**MARTINEZ** (Renaud)

Pour le grade de **capitaine** de réserve

Le lieutenant de réserve:

**FORNARA** (Vanessa)

#### **Corps Technique et Administratif**

Pour le grade de **lieutenant** de réserve

Le sous-lieutenant de réserve:

**KEUSCH** (Patrice)

#### **MARINE NATIONALE** **Corps des officiers de marine**

Pour le grade de **capitaine de corvette** de réserve

Le lieutenant de vaisseau de réserve:

**BOIS** (Carl)

Pour le grade de **lieutenant de vaisseau** de réserve

L'enseigne de vaisseau de réserve:

**MICHY** (Guillaume)

**AUX HEUREUX NOMMÉS ET PROMUS,  
L'ANOLiR PRÉSENTE SES PLUS VIVES FÉLICITATIONS**



## **PROMOTIONS ET NOMINATIONS DANS LES CADRES - 2015**

JORF n°0083 du 9 avril 2015

Texte n°66

DECRET

**Décret du 7 avril 2015 portant nomination dans la réserve opérationnelle**

NOR: DEFM1507505D

Par décret du Président de la République en date du 7 avril 2015, sont nommés dans la réserve opérationnelle :

**ARMÉE DE TERRE**

Corps technique et administratif de l'armée de terre

Au grade de sous-lieutenant de réserve

Pour prendre rang du 1<sup>er</sup> décembre 2014

L'adjudant-chef de réserve :

**Keusch** (Patrice, Laurent, Marie).

***L'ANOLiR LUI PRÉSENTE SES PLUS VIVES FÉLICITATIONS***





## CA D'HIVER 2015 À LYON

*Par le lieutenant (ORQLE) Fatimée NEZIROSKI*

Le conseil d'administration d'hiver de l'ANOLiR s'est réuni à Lyon le samedi 14 novembre 2015, dans une atmosphère fortement marquée par les attentats tragiques survenus la veille à Paris.

L'ensemble de la journée s'est déroulé au cercle mixte de la garnison de Lyon autour d'un programme dense.

La matinée était consacrée à l'exposé de deux conférences : présentations de la BACA (Brigade aérienne connaissance-anticipation) et du CIAE (centre interarmées des actions sur l'environnement), ex-GIACM.



La BACA, implantée à proximité de la [BA942](#) sur le site du Fort du Mont-Verdun, est chargée de garantir l'aptitude des unités du CDAOA (Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes) qui la composent à remplir leurs missions, permanentes ou de circonstance, sur le territoire national ou en opérations extérieures, dans un cadre national, interministériel ou multinational.

La BACA comprend une structure d'état-major et regroupe plusieurs unités. Elle est commandée par un colonel qui exerce des attributions organiques sur les unités qui lui sont confiées et qui, pour la plupart, sont sous le contrôle opérationnel de différentes autorités du CDAOA ou d'autres commandements et directions.

Le CIAE (Centre interarmées des actions sur l'environnement) a été créé en 2012 de la fusion entre le GIACM (Groupement interarmées actions civilo-militaires) et le GI-OMI (Groupement interarmées des opérations militaires d'influence).

La cellule réserve ne compte pas moins de 130 cadres de réserve dont 30 sont employés en permanence.

L'action du CIAE est menée aux trois niveaux : stratégique, opérationnel et tactique.

L'objectif ultime des actions d'environnement est de contribuer à la promotion de l'influence de la France même si cette perspective reste encore en devenir.



L'auditoire fut très intéressé par les deux exposés au regard des nombreuses questions qui ont suivi.

Après une matinée d'échanges riches, les membres du conseil, rejoints par les épouses, se sont retrouvés autour du déjeuner pris au restaurant du cercle mixte.

Puis en début d'après-midi s'est tenu le conseil d'administration selon l'ordre du jour prévu en présence de neuf membres du CA, de 2 présidents d'honneur, d'un administrateur Honoraire, Marcel ALAPHILIPPE, et d'un membre donateur, Simon BEHMO.



Avant le début de la séance, une minute de silence a été observée pour honorer la mémoire du colonel Valérien IGNATOVITCH, décédé quelques jours avant le CA. Il avait été chef de la section slave du CLEEM. Cette minute de silence était également dédiée à la mémoire des victimes des attentats terroristes de la veille, le 13 novembre, à Paris.

Le conseil d'administration s'est tenu durant l'après-midi au cours d'une séance de travail riche de débats et de propositions. Les points suivants y ont été abordés : approbation du CR précédent, validation de l'assemblée générale tenue virtuellement, bilan du voyage d'étude à Pérouges, bilan du stage d'automne au CFIAR, évolutions d'*ANOLiR Hebdo*, attribution de la qualité de membre d'honneur au Colonel CHAMPEAUX, relations avec autorités et agenda président, et CA de printemps à Naumburg. Pendant ce temps, les épouses présentes visitaient le musée de la soie et le centre-ville.

Enfin, en clôture de cette journée un dîner en présence des épouses était organisé en présence du colonel Champeaux et de son épouse.

### **Un nouveau Membre d'Honneur**

De 2008 à 2012, le colonel Champeaux a commandé le CFIAR où il a également servi comme instructeur au début de sa carrière. Diplômé de l'EMSST (Enseignement militaire supérieur scientifique et technique) au titre des langues polonaise et russe il a occupé la fonction d'attaché de Défense à Varsovie et à Moscou.



L'ANOLiR a pu apprécier son rôle de facilitateur dans l'emploi et la formation continue des réservistes qualifiés en langue étrangère au sein de l'armée de Terre. Il n'hésite pas à dire que *«l'utilisation des réservistes est un bras de levier extraordinaire»* pour les forces tout en soulignant sa conception de l'emploi des langues au sein des forces armées *«Les langues sont un outil militaire au service du renseignement et des relations internationales»*.

En reconnaissance de ce soutien constant, et conformément à ses statuts, le Conseil d'administration de l'ANOLiR a voté, à l'unanimité, l'attribution de la qualité de membre d'honneur au colonel Champeaux. Un moment solennel était consacré à cette décision et à la remise des symboles durant la matinée, à l'issue de la conférence.



## ÉCOLE MILITAIRE DES LANGUES : L'ITALIE, L'EXEMPLE À SUIVRE ?

*Par le Lieutenant (ORQLE) Fatimée Neziroski*



Dans le cadre du voyage d'étude annuel de l'association, le premier Conseil d'Administration 2015 de l'ANOLiR s'est réuni le vendredi 15 mai après-midi à la SLEE (Scuola Lingue Estere dell'Esercito<sup>1</sup> - <http://www.slee.it/>) de Perugia (Pérouse), où les membres du CA ont été accueillis par son commandant, le Général B. Antonio Badalucco, diplômé de l'École de Guerre française et ancien AD d'Italie à Paris, et par son adjoint, le colonel Daniele Faoro, qui a coordonné notre visite. Ce voyage d'étude est rendu possible chaque année par l'aide fournie par la DRAT, ainsi que par une subvention de l'ANRAT justifiée par le caractère international de ce déplacement et par le rayonnement pour les

réserves qu'induit notre échange direct avec des unités de pays voisins ou alliés.

Un programme riche de rencontres et d'enseignements a entouré la réunion de ce CA, introduit par une découverte de la ville de Pérouse et clôturé par la visite de la ville d'Assise pour le volet culturel.

Accueillis par le général commandant l'École, le 15 au matin, les membres du conseil ont pu assister à une présentation des activités de l'établissement avant de visiter le site où est installée la SLEE : le magnifique couvent de Santa Giuliana.



Les remparts enserrant la vieille ville de Pérouse

La mission de l'École est « **d'organiser, coordonner et contrôler l'apprentissage et les certifications linguistiques** ».

La durée des apprentissages varie de 1 semaine/35 heures à 16 semaines/544 heures.

L'objectif principal est la certification OTAN. En 2014, 674 stagiaires ont appris 27 langues différentes dont l'anglais mais aussi le français, l'arabe, l'albanais, le serbe, le croate et l'italien pour la remise à niveau.

L'école compte un effectif de 80 personnels permanents et 200 enseignants de langue. Tous les enseignants sont des civils sous contrat (sauf 8 affectés à l'École) pour la plupart d'entre eux locuteurs natifs des langues qu'ils enseignent. Aucun linguiste de réserve ne figure malheureusement au nombre des enseignants : l'Italie ne s'est dotée que récemment d'une 'réserve de spécialistes'.

L'École évolue par une forte augmentation de l'enseignement à distance (plus de 7000 auditeurs) et en s'ouvrant à la société civile. Elle accueille ainsi en cours du soir des associations d'avocats ou d'ingénieurs.

<sup>1</sup> Sur l'insigne de la SLEE, on retrouve le globe qui figure sur celui des linguistes de réserve de l'armée de Terre en France.

La priorité demeure l'enseignement de langue non spécialisée (la formation linguistique militaire est réalisée en unité), avec un effort sur la recherche didactique et le recours croissant à la formation assistée par ordinateur. Ainsi, à son arrivée, chaque stagiaire est équipé d'un IPAD connecté aux différents outils et supports pédagogiques fournis par l'École.

En Italie les écoles d'officiers sont regroupées sur plusieurs sites. L'académie militaire italienne est située à Modène pour tous les officiers, les écoles d'application sont regroupées à Turin pour toutes les spécialités, et l'école des langues à Pérouse, avec une annexe à Rome pour les enseignements réservés aux autorités.

Pérouse est la ville où s'est installée en 1921 l'université accueillant les étudiants étrangers, l'une des plus anciennes d'Europe. C'est la raison pour laquelle l'école militaire des langues a été installée dans cette ville d'Ombrie.

### – Le site de l'école –

L'école des langues de Pérouse est installée sur le magnifique site du Couvent Santa Giuliana. C'est Napoléon qui le premier a installé une école militaire dans ce couvent, qui a ensuite abrité un hôpital militaire jusqu'en 1994. Cette année-là a eu lieu le transfert de l'école qui auparavant était à Rome où elle a été créée en 1963.

Les personnels et enseignants de la SLEE ont ainsi le privilège de travailler dans un cadre absolument unique et d'une rare beauté : les fresques du XV<sup>e</sup> siècle qui ornent l'ensemble des murs intérieurs, recouverts d'une couche de chaux à l'arrivée de Napoléon, ont été récemment restaurées et mises en valeur par l'équivalent italien de la direction des monuments historiques. Bureaux, salles de cours et corridors sont ainsi de véritables musées permanents. Une voie romaine mise à jour court même sous une partie des locaux.



L'une des deux fresques illustrant le bureau des examens de la SLEE – à comparer au papier peint du Bureau des CML du CFIAR...

Après le déjeuner présidé par le général et en compagnie d'élèves officiers en formation, la délégation de l'ANOLiR a assisté à un exposé (en français) donné par son président, le lieutenant-colonel Charles Bertin, sur l'enseignement des langues dans l'Armée de Terre française (priorités, suivi durant la carrière, etc.).

Puis dans un cadre plus confidentiel, s'est déroulé le CA à proprement parler avec les différents points à l'ordre du jour.

En début de soirée, un apéritif était offert par l'École en compagnie des conjoints avant le dîner officiel présidé par le général commandant l'École, en présence du coordinateur de notre visite et de deux professeurs de français



Le lendemain, le samedi 16 mai était placé sous le thème de « Journée touristique et de cohésion » : elle rassemblait les membres du CA et leurs conjoints (22 personnes) pour une visite de la ville d'Assise avant le dîner de clôture de ce voyage.

Saint François en chevalier devant la basilique qui porte son nom à Assise



### – La chaîne hiérarchique des langues dans l'Armée de Terre italienne –

La politique des langues de l'Armée de Terre italienne est proposée par l'École et approuvée par l'équivalent italien de l'EMAT. Au niveau interarmées, la politique est définie par un comité composé par les commandants des écoles de langue de chaque armée, puis approuvée par l'état-major des armées. Le général commandant la SLEE, qui a le rang le plus élevé des commandants des écoles des 3 armées, est le président de ce comité. La structure est donc limpide, avec une tête de chaîne clairement identifiée.

La SLEE regroupe (ou coordonne) pour l'Armée de Terre des fonctions réparties en France entre de nombreux organismes. Elle est ainsi le point d'entrée unique pour toutes les formations, évaluations et certifications. Cette situation donne au système une grande cohérence, un suivi extrêmement simplifié des formations, et une vision globale que le système français peine à fournir. La dissolution annoncée de la partie 'langues du groupe A' du CFIAR à l'horizon 2017/2018 est peut-être le déclencheur attendu pour donner l'impulsion à la dynamique interarmées qu'espèrent de nombreux linguistes et organismes de formation linguistique au sein de nos armées.



Les 11 membres du CA de l'ANOLiR autour du général Badalucco, commandant l'École. Son bureau est l'ancienne salle du chapitre d'un monastère cistercien féminin fondé en 1253



## MILITARIA 2015

*Par le Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN*

Comme chaque année, notre association a consacré une petite partie de son budget à acquérir quelques éléments de notre patrimoine historique. A l'issue de la réorganisation (en cours) de notre site Internet, des photos de ces articles, accompagnées de commentaires explicatifs, seront mises en ligne par le biais d'une galerie de photos. La récolte 2015 (moins de 10 articles) a été sensiblement inférieure à celles des années précédentes (en moyenne 20 à 30 articles), mais la qualité compense en partie la faible quantité.

### Pièces d'équipement



Nous avons déniché cette année un article dont nous ne disposions pas encore : une tenue d'interprète de la 1<sup>o</sup> guerre mondiale. Cet ensemble bleu horizon a été confectionné en 1917 (marquage intérieur) pour un adjudant-chef issu de l'arme de l'artillerie (passepoil rouge) et sur son col figure la branche d'olivier symbole des interprètes d'Allemand, mais également de russe. Son identité n'est pas connue, mais

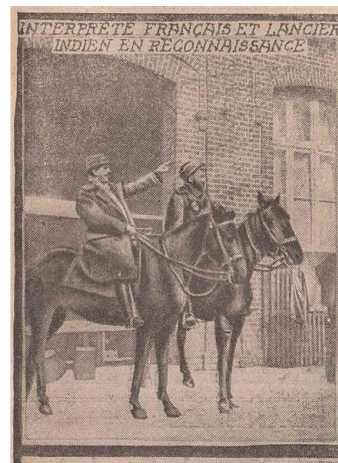
dans la poche de poitrine de la vareuse se trouvaient ses gants blancs et ses lunettes.

On notera également la croix de guerre 1914-1918, avec une étoile, vraisemblablement de bronze ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix\\_de\\_guerre\\_1914-1918\\_%28France%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_de_guerre_1914-1918_%28France%29)). Le tissu est en excellent état, sans usure, déchirure, ni trou de mite : une très belle pièce à vrai dire.



### Livres/Articles/Imprimés

Dans cette catégorie, nous nous sommes rendus acquéreurs d'un exemplaire du journal 'L'Excelsior' du samedi 20 mars 1915 dont une photo de couverture met en scène un interprète à cheval accompagnant un lancier indien en reconnaissance. Ces troupes indiennes, vision exotique extrêmement inhabituelle sur notre territoire, attirèrent beaucoup l'attention dès leur arrivée en France au côté des 'Anglais'.

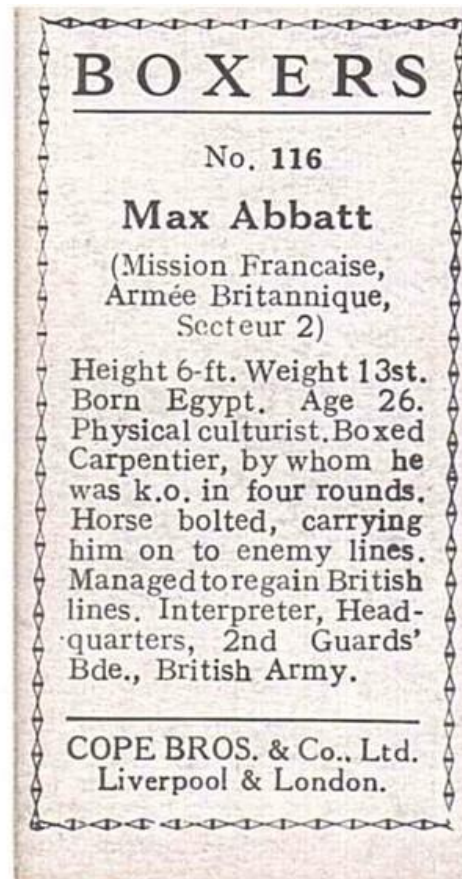
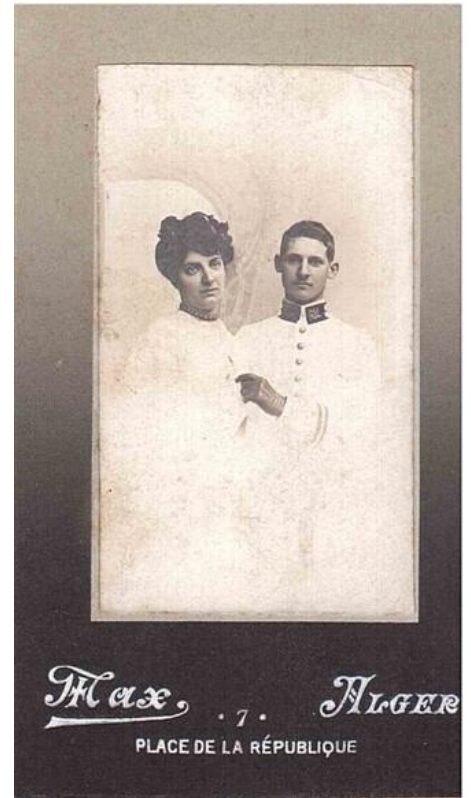




## Documents iconographiques

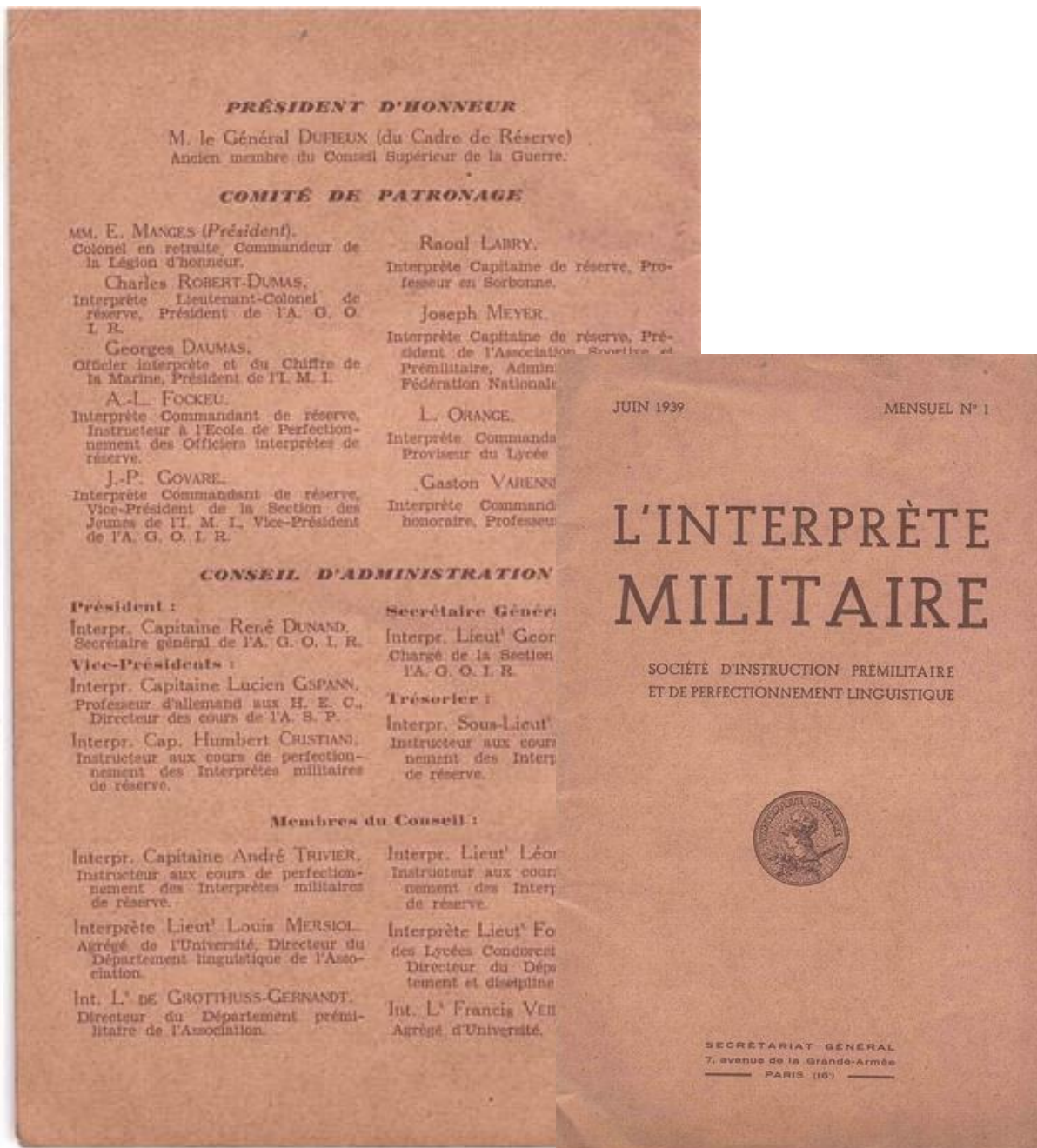
Deux photos inhabituelles viennent enrichir notre collection. Celle, tout d'abord, d'un interprète, vraisemblablement lieutenant, photographié en tenue, à Alger en compagnie de sa belle vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il porte en effet au collet la branche d'olivier, sans le croissant qui, à partir de 1901, a permis de distinguer les interprètes d'arabe des interprètes d'allemand.

La photo suivante fait partie d'une série de 125 cartes offertes en 1915 dans les paquets de cigarettes de la marque 'Cope', et qui mettait en scène des boxeurs. L'un d'entre eux, Max Abbatt (ou Abbat), fut interprète durant la guerre. Peu d'informations à son sujet sont disponibles sur Internet, si ce n'est qu'il fut mis KO par Carpentier le vendredi 31 octobre 1913, à Genève durant un combat pour lequel il prétendit s'appeler Jim Lancaster et être champion d'Ecosse... Les journaux d'époque parlent de « l'entraîneur de boxe parisien Max Abbat », Rudyard Kipling qui passa une soirée en sa compagnie l'appelle « the well-known French boxer » (*le célèbre boxeur français*), mais à vrai dire sa nationalité n'est pas établie : né en Egypte (selon Cope) travaillant et résidant à Paris, il pourrait être français autant qu'anglais.



## Histoire de notre association

L'acquisition des deux premiers numéros (juin et juillet 1939) de « *L'interprète militaire, société d'instruction prémilitaire et de perfectionnement linguistique* » nous apprend beaucoup de choses sur notre association. Ce document publié conjointement par l'AGOIR (ancêtre de l'ANOLiR, regroupant vraisemblablement les interprètes d'allemand) et « l'Interprète Militaire Interallié » (regroupant les interprètes d'anglais) nous éclaire sur le début de fusion : son comité de patronage regroupe en effet les présidents de ces deux associations, qui assurent de concert la formation prémilitaire et la préparation au concours des futurs interprètes de réserve. On trouve dans ce bulletin des nouvelles des associations et de certains de leurs membres, les promotions, les lois et règlements, des textes en langue étrangère et des comptes rendus de réunions. Nous ne faisons rien d'autre aujourd'hui...







## « INDE MYSTÉRIEUSE » : UN LINGUISTE DE RÉSERVE RÉCOMPENSÉ POUR SON TALENT DE PEINTRE

Notre camarade Jean-Christophe Damaisin d'Ares vient de voir une fois encore ses talents de peintre récompensés. Il a en effet obtenu une mention lors du 35<sup>ème</sup> salon de peinture et sculpture des armées d'Ile de France (17 au 19 avril 2015 – Château de Vincennes) avec une huile intitulée « **Inde mystérieuse** ».



Pour mémoire, notre camarade avait été primé en juin 2014 lors du 34<sup>ème</sup> Salon, et s'était vu attribuer le Premier Prix d'Inspiration Militaire pour son tableau intitulé 'Bruno' (indicatif radio, puis surnom du général Bigeard).





# LCL (R) DE MAGNIENVILLE : UN AMÉRICAIN AU LIBAN

Par le Capitaine (OLRAT) Vianney MARTIN

Lors de sa dernière OPEX, au Liban, notre camarade le Lieutenant-colonel (R) Stanislas De Magnienville a été interviewé par le magazine TIM (Terre Information Magazine).

L'interview intitulée « Un "Américain" au Liban » a été publiée dans le numéro de Novembre 2014.

**LCL (R) de Magnienville**

**UN «AMÉRICAIN» AU LIBAN**

De nous à lui, le lieutenant-colonel Stanislas De Magnienville se sent au Liban comme à son chez lui. Il est le fils d'un officier de la Force commando de réserve (FCR), blessé lors de sa mission en Afghanistan depuis trente ans... depuis un échec.



**UNE ÉPISODE**

Stanislas De Magnienville est un grand bonhomme de 1,85 m qui parle de sa vie et de sa carrière avec modestie et son sourire en dit long sur sa philosophie de la vie. Retour en 1986, le jeune Stanislas est appelé sous les drapeaux. Il sert en Allemagne comme aspirant au 5<sup>e</sup> Cuirassiers en qualité de chef de peloton AMX B2. « À l'issue de mon service, malgré ma maîtrise en sciences politiques, j'envisageais un volontariat service long ; mais au même moment, on me propose de faire un MBA<sup>1</sup> aux États-Unis. C'était à l'époque quelque chose de rare, j'ai donc saisi l'opportunité », se remémore le lieutenant-colonel. « Je devais passer un entretien pour être boursier et, comme le stipulait le règlement, je me suis présenté en tenue. L'Americano-canadien qui m'a fait passer l'oral s'est focalisé sur ma petite expérience militaire

**A** la fin du mandat, mes camarades rejoindront leurs foyers après cinq heures d'avion seulement. Pour rentrer chez moi, il faudra que j'en fasse sept de plus », plaisante le lieutenant-colonel (R) de Magnienville. Résidant depuis 30 ans aux États-Unis, ce New-Yorkais d'adoption aurait pu vivre son rêve américain comme beaucoup d'autres expatriés, coupant les ponts définitivement avec le vieux continent. Il a pourtant décidé de rentrer très jeune dans la réserve, tout naturellement auprès de l'ambassade de France.

## DETTE ENVERS L'INSTITUTION

Il y a quelques mois, aux premiers jours du mandat DAMAN XXI au Liban, beaucoup le regardaient avec curiosité. Un réserviste, rien de très original, passe encore. Mais résidant à New York, alors là, cela nécessite quelques explications. Assis face à sa tasse de café, c'est

un grand bonhomme de 1,85 m qui parle de sa vie et de sa carrière avec modestie et son sourire en dit long sur sa philosophie de la vie. Retour en 1986, le jeune Stanislas est appelé sous les drapeaux. Il sert en Allemagne comme aspirant au 5<sup>e</sup> Cuirassiers en qualité de chef de peloton AMX B2. « À l'issue de mon service, malgré ma maîtrise en sciences politiques, j'envisageais un volontariat service long ; mais au même moment, on me propose de faire un MBA<sup>1</sup> aux États-Unis. C'était à l'époque quelque chose de rare, j'ai donc saisi l'opportunité », se remémore le lieutenant-colonel. « Je devais passer un entretien pour être boursier et, comme le stipulait le règlement, je me suis présenté en tenue. L'Americano-canadien qui m'a fait passer l'oral s'est focalisé sur ma petite expérience militaire

<sup>1</sup> Le MBA est une maîtrise d'administration des affaires.  
<sup>2</sup> Méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle.

## « J'ai suivi des chefs qui m'ont fait confiance et j'ai tout fait pour en être digne. »

**LCL de Magnienville**

*et, malgré la présence d'autres candidats plus diplômés, j'ai obtenu la bourse. Je suis parti aux USA et finalement je n'en suis jamais revenu. C'est un peu grâce à mon uniforme que tout a commencé. Depuis ce jour, je me dis que j'ai une dette envers l'Institution. »*

Fraîchement installé aux USA, il mène déjà une carrière professionnelle dense quand il est contacté par son ancien chef de corps, devenu attaché militaire Terre à Washington. « Nous avions gardé contact. Il m'a proposé de faire de la réserve. Je n'avais aucune idée de ce que cela impliquait, mais je lui faisais confiance, alors j'ai accepté. » Pendant plusieurs années, il est régulièrement appelé pour différentes activités. Il alterne les week-ends d'entraînement avec la garde nationale, des cours de français pour l'académie de West Point, de l'accompagnement d'autorités. « Je faisais « bouche-trou » en quelque sorte, mais comme les trous étaient très bons, je suis resté. » Vingt à trente jours par an, Stanislas de Magnienville endosse l'uniforme et redevient un officier français ; pour lui, c'est d'ailleurs l'un des derniers liens qui le rattache à la France, et pas des moindres.

### UNE EXPÉRIENCE HUMAINE

Deuxième café dans une salle du PC français de Dayr Kifa. bercé par le bruit de la climatisation et à l'aise en treillis, il revient sur une carrière militaire bien remplie. Qualification renseignement, linguistique, les ORSEM (officier de réserve spécialiste d'état-major). Il sera même diplômé de l'école de guerre canadienne. « Ce travail en état-major m'a énormément

apporté dans ma vie professionnelle. Alors que j'étais chef d'entreprise, à chaque fois que je devais prendre une décision, je sortais ma feuille MEDO<sup>2</sup>, un outil formidable. Dans un cas, c'est pour réduire une position, dans l'autre c'est pour gagner un marché ! » s'amuse-t-il. Après une participation à de grands exercices internationaux avec le 33<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de Marine, c'est au tour des départs en OPEX. « Au cours de ma deuxième année de scolarité de l'école de guerre canadienne, je suis parti en Afghanistan comme officier de liaison. Soyons francs, c'était vraiment dur. Six mois sur un piton isolé avec quatre Français et un petit état-major afghan de zone à former, pour une première fois, j'ai été servi, se rappelle-t-il. Ce qui a été formidable, c'est l'expérience humaine, loin des relations que j'avais dans le civil. Les enjeux étaient aussi différents : en affaires je pouvais me tromper, je perdais de l'argent. En opérations, les conséquences d'une mauvaise interprétation de la situation pouvaient se payer beaucoup plus cher. » À quelques heures de reprendre l'avion, le LCL de Magnienville fait le bilan de son deuxième séjour au Liban. Loin d'être nostalgique, il pense déjà au prochain départ : « Comme avec le régiment de marche du Tchad la première fois et le 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat cette fois-ci, j'ai suivi des chefs qui m'ont fait confiance et j'ai tout fait pour en être digne. J'espère sincèrement en rencontrer d'autres et, quand ils auront besoin de moi, je serai là », conclut l'officier expatrié qui n'a jamais oublié que, dans la vie comme en affaires, qui paie ses dettes s'enrichit. ●







## HISTOIRE DES INTERPRETES MILITAIRES

*Les 3 articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR.  
Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version  
complète du Bulletin (partie privée)*

**FERNAND BALDENSPERGER, 1871-1958:**  
**fondateur de la littérature comparée et interprète militaire**  
Général (2S) Philippe AUGARDE

**GUY DE POURTALES (ou Fabrice del Dongo revisité)**  
Lieutenant-colonel OLRAT (H) Pierre POUSSIN

**JEAN NORTON CRU : interprète, instructeur et analyste critique**  
Lieutenant-colonel OLRAT (H) Pierre POUSSIN





## LES LINGUISTES MILITAIRES ÉCRIVENT

*Les compétences des Linguistes Militaires, loin de se limiter à la connaissance des langues et cultures étrangères, sont multiples, cosmopolites, variées. Mais toujours, au cœur de leurs écrits, apparaît l'importance des langues – et des linguistes.*

**Bernard BOËNE :**

**Les sciences sociales, la guerre et l'armée Objets, approches, perspectives**

*Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON*

**Manuel des probabilités ou mathématiques de l'incertain**

**Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Claude LALOIRE**

*Recension par le Colonel (ORQLE) Donatien LEBASTARD*

**Tanocrède CENEC : 183 jours dans l'ENFER AFGHAN**

*Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON*

***Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR.  
Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version  
complète du Bulletin (partie privée)***

***Afghanistan, 13 ans après***

*Par le Colonel (ORQLE) Pierre Magnuszewski*

***La Coopération navale au cœur de la réussite de la lutte anti-piraterie en Somalie***

*Par le Lieutenant de Vaisseau Carl Bois (INTRA 03)*

***Ne tirez plus sur l'Empereur !***

*Par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN*

***Ne tirez plus sur l'Empereur... et sur l'histoire de France !***

*Par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN*



## **BERNARD BOËNE : LES SCIENCES SOCIALES, LA GUERRE ET L'ARMÉE OBJETS, APPROCHES, PERSPECTIVES**

*Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON*

S'il est toujours agréable de rendre compte de l'œuvre de l'un d'entre nous, il s'agit ici d'un plaisir tout particulier puisque Bernard Boëne (connu pour sa carrière universitaire prestigieuse) et l'auteur de cette recension appartiennent à la même promotion IRAT et ont eu l'honneur de prêter ensemble leur serment d'interprète militaire au CLEEM en février 1973.

Spécialiste mondialement reconnu de sociologie militaire, l'auteur nous offre, avec ce nouvel ouvrage, une vue extrêmement détaillée de la guerre et des forces armées analysées au prisme des sciences sociales.

Après une préface de Jean Baechler, sociologue et membre de l'Académie des sciences morales et politiques, Bernard Boëne nous invite à lire 220 pages suivies d'une bibliographie des 300 auteurs régulièrement cités et, ainsi qu'il est convenu dans un ouvrage universitaire, d'un double index (thématique et noms d'auteurs) permettant de retrouver rapidement les passages recherchés en vue d'approfondissement, de référence ou de citation.

Les trois parties de l'ouvrage, déjà évoquées dans le sous-titre, nous présentent tout d'abord le champ militaire de l'action martiale, ensuite les approches théoriques, méthodologiques et parfois idéologiques auxquelles ce champ s'est prêté dans le milieu académique et enfin les perspectives qu'il est permis de projeter à la lumière des deux premières parties.

La première partie situe le cadre de l'analyse, en rappelant d'abord la structure de l'action martiale et ensuite les dynamiques historiques et les évolutions subséquentes.

Nous avons là en cinquante pages seulement d'une écriture simple et précise, une présentation historique de la place du monde militaire dans la société, de ses valeurs et de sa fonction en temps de paix comme en temps de guerre. Ces deux temps sont eux-mêmes commentés et montrent que la question "Qu'est-ce que la guerre ?" n'est pas aussi vaine que l'on pourrait le croire à première vue. Le raisonnement s'appuie sur de nombreuses citations d'auteurs anciens et modernes, des notes de bas de page et des renvois à d'autres écrits donnent au lecteur des pistes de lecture ou de réflexion complémentaires. Le tableau synthétique n°8 est à lui seul une véritable mine d'informations, mettant en rapport d'une part en abscisse les cinq systèmes politiques principaux (impérial, féodal, idéologique, national, libéral) et d'autre part en ordonnée les quinze variables prises en compte pour le sujet de l'étude (souveraineté, contexte, élite militaire, rapports armée-société, type de conflit, fondement de légitimité de l'armée, rôle de l'armée, motivation de l'élite militaire, recrutement, etc.).

La deuxième partie présente l'éventail des méthodes d'analyse ouvertes au sociologue, en particulier selon l'angle des disciplines qui peuvent à divers titres s'intéresser à l'objet militaire et à la guerre. Ces disciplines sont nombreuses et l'on peut citer, outre l'histoire, la politique et les relations internationales bien sûr, la psychologie, l'anthropologie, la géographie, l'économie et la gestion, le droit, la philosophie. Les différentes approches



scientifiques mais aussi d'ordre parfois polémique que permettent ces différentes disciplines sont présentées.

On pourrait donc penser que cette partie, qui relève pleinement de l'épistémologie, s'adresse principalement au sociologue professionnel mais ce serait commettre une erreur dans la mesure où l'appréhension objective du domaine militaire et de "l'objet" guerre ne saurait se contenter d'un vécu personnel ou d'une représentation journalistique voire artistique. La connaissance des outils d'analyse utilisés par le spécialiste ouvre ainsi au lecteur aussi bien des possibilités objectives d'évaluations de situation que de nouvelles voies de réflexion personnelle.

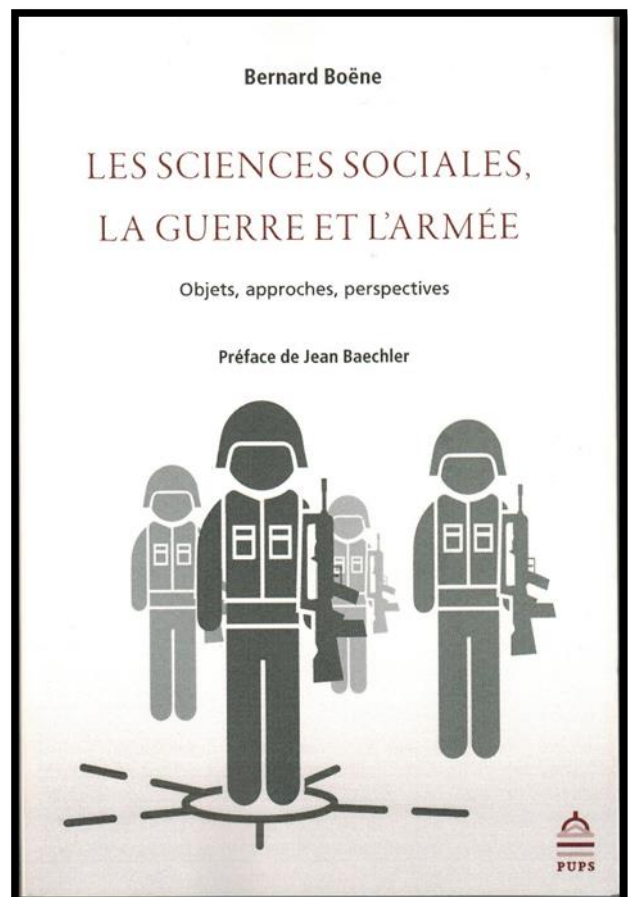
La troisième partie, *Perspectives*, s'appuie évidemment sur les deux premières pour montrer comment la connaissance des outils d'analyse permet à la lumière du passé, non pas de prévoir l'avenir, mais d'expliquer et d'accompagner les changements en cours. L'auteur pose également à ce sujet la question de l'adéquation du milieu de la recherche institutionnelle face à l'évolution de l'institution militaire et de sa légitimité dans nos sociétés modernes. Même si la preuve est apportée que des écrits déjà anciens (Clausewitz en particulier) sont toujours d'actualité, les nouvelles modalités d'intervention militaire dans le cadre de relations internationales bouleversées après la fin de la guerre froide, de même que l'apparition globale du terrorisme justifient pleinement un tel questionnement.

Il faut enfin signaler la présence d'une bibliographie particulièrement fournie qui donne les références de tous les ouvrages ou articles cités au fil des chapitres. Près de 300 historiens, sociologues, militaires, philosophes ou autres sont ainsi rappelés, parmi lesquels de très nombreux spécialistes du domaine militaire, mais on trouve aussi de très classiques auteurs, Hume, Durkheim ou Kant par exemple, et d'autres plus récents mais tout aussi connus comme Huntington ou Kagan. Le plus récent des ouvrages mentionnés date de 2014, montrant ainsi la vitalité de ce champ d'étude.

*Les sciences sociales, la guerre et l'armée - Objets, approches, perspectives* que tout officier d'active ou de réserve lira avec le plus grand intérêt mérite par ailleurs, sans aucun doute, de devenir un des ouvrages fondamentaux de la formation militaire supérieure en France et dans le monde francophone.

Bernard Boène, *Les sciences sociales, la guerre et l'armée - Objets, approches, perspectives*. Presses Universitaires de Paris Sorbonne. 2014.

ISBN 978-2-84050-956-1. 22 €.





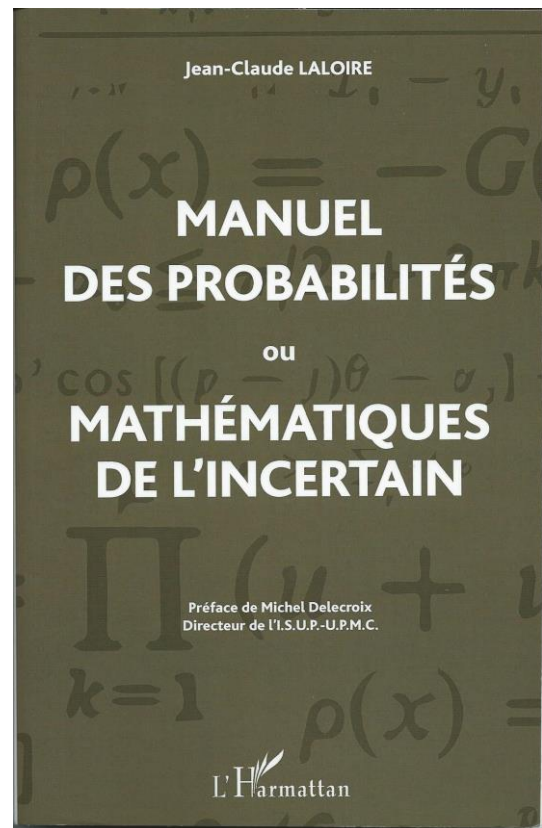
## MANUEL DES PROBABILITÉS ou MATHÉMATIQUES DE L'INCERTAIN LIEUTENANT-COLONEL OLRAT (H) J.C. LALOIRE

*Recension par le Colonel (ORQLE) Donatien LEBASTARD*

Notre camarade Jean-Claude Laloire vient dans ce livre de dévoiler une nouvelle facette de ses talents : les probabilités. Diplômé de l'ESSEC et diplômé de l'ISUP (après soutenance d'une thèse en mathématiques dans le domaine des probabilités sur "les Méthodes du Traitement des Chroniques" et obtention d'une mention "très bien"), Jean-Claude fait bénéficier le lecteur de ses expériences d'enseignant dans divers établissements. Son exposé est très accessible, non seulement au premier public visé, les étudiants de l'enseignement supérieur mais aussi à tous ceux qui, engagés dans des activités opérationnelles se sont un peu éloignés des approches théoriques.

En ce qui concerne le premier volet, cet ouvrage reprend la consistance du cours précédemment enseigné au CNED mais élargit son périmètre. Il peut intéresser non seulement tout étudiant engagé dans les filières liées à l'économie, la finance et le commerce mais aussi les élèves-ingénieurs ou chercheurs dans des domaines scientifiques, qu'ils soient médicaux ou techniques pour lesquels les probabilités sont souvent un outil de travail quotidien pour l'analyse de leurs données. Sans vouloir en fournir une liste exhaustive, il est inévitable de citer les analyses médicales, les études de comportement des matériaux...

Pour le second public visé, il convient de rappeler que nous sommes aujourd'hui dans un monde où la gestion des risques est indissociable de toute démarche stratégique. Dans celle-ci, il importe donc de conceptualiser les événements passés ou à venir afin de pouvoir quantifier les choix à faire. Le manuel est fort justement intitulé « mathématiques de l'incertain ». A partir de données résumant les événements passés dont nous avons eu connaissance, la méthode décrite dans ce manuel permet d'analyser ces événements, donc de mieux les comprendre et d'en déduire des lois régissant leurs variations. Il est alors possible de définir une valeur probable avec son intervalle de confiance, par exemple correspondant à une probabilité d'au moins 95%. Si au contraire la valeur est imposée, la probabilité calculée, selon qu'elle soit trop faible ou raisonnablement acceptable permettra un choix



éclairé. La démarche stratégique à laquelle il était fait précédemment référence peut s'appuyer sur une analyse factuelle et voit donc sa justification renforcée.

Il faut préciser que cet ouvrage reste très accessible et il n'est en effet pas nécessaire de reprendre d'autres (et anciens pour certains) cours pour de nouveau rentrer dans le sujet. Les nombreux exercices corrigés permettent au lecteur de s'assurer de sa bonne compréhension, d'appliquer la méthode proposée et donc progresser en toute sécurité.

### Sommaire

Première partie : Statistique descriptive

- Chapitre 1: Séries statistiques à une variable
- Chapitre 2: Séries statistiques à deux variables.

Deuxième partie : Probabilités

- Chapitre 3: Espaces probabilisés
- Chapitre 4: Variables aléatoires discrètes
- Chapitre 5: Vecteurs aléatoires discrets
- Chapitre 6: Variables aléatoires à densité
- Chapitre 7: Convergence des suites de variables



L'Harmattan

#### BON DE COMMANDE

A retourner à L'HARMATTAN

7 rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris

**(adresse valable pour la vente par correspondance uniquement)**

Veillez me faire parvenir ..... exemplaire(s) du livre :

Manuel des probabilités ou Mathématiques de l'incertain

Prix unitaire de 48 € ; frais de port à ajouter : 3,50 euros + 1 euro par livre supplémentaire

NOM :

.....  
ADRESSE.....

Ci-joint un chèque de ..... €.

Pour l'étranger, vos règlements sont à effectuer : - en euros sur chèques domiciliés sur banque française

- par virement en euros sur notre CCP Paris (IBAN : FR 04 2004 1000 0123 6254 4N02 011 / BIC :

PSSTFRPPPAR)

- par carte bancaire (Visa uniquement) N°..... date

d'expiration...../...../...../

le numéro CVx2 (les 3 derniers chiffres se trouvant au dos de votre carte, à gauche de votre signature) :

*Vous pouvez aussi commander cet ouvrage directement à votre libraire habituel*

*ou sur notre site internet : <http://editions-harmattan.fr>*

Nous possédons plusieurs librairies dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, chacune ayant un fonds spécifique.

Afin de mieux vous orienter, nous vous invitons à consulter notre site Internet

[www.harmattan.fr](http://www.harmattan.fr) rubrique : Les Librairies

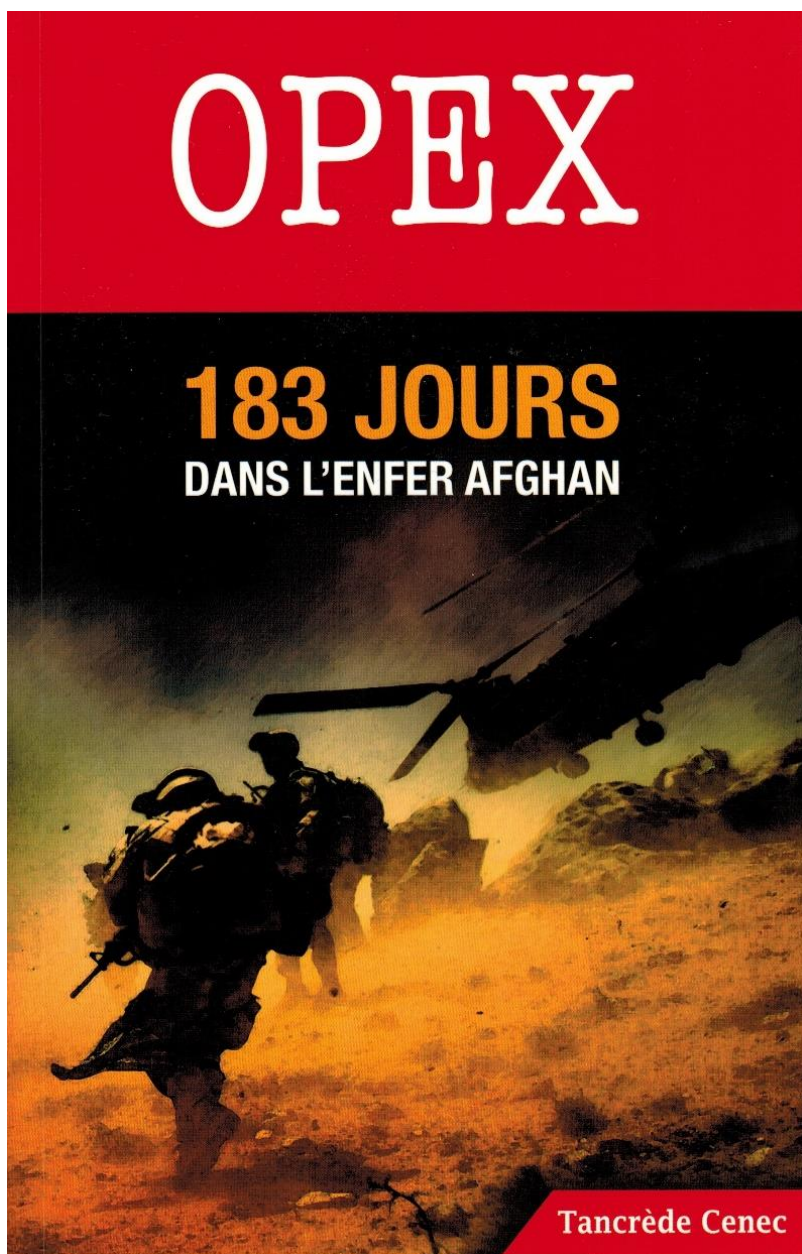
Vous y trouverez nos coordonnées, horaires d'ouverture et les thématiques de chaque librairie



## Tancredi CENEC : 183 JOURS DANS L'ENFER AFGHAN

Par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON

Publiée sous un pseudonyme, cette œuvre a été écrite à partir d'une expérience personnelle en OPEX. Ce qui aurait pu n'être qu'un journal ou un compte-rendu est devenu un véritable roman où se mêlent des faits réels vécus par l'auteur, certains tragiques ayant malheureusement fait la une de l'actualité en leur temps, et des situations plus ou moins imaginaires qui permettent de créer une fiction proche du réel, une sorte d'autofiction donc, ce que les anglo-saxons appellent *faction*, ce mot-valise formé à partir de *fact+fiction*. La narration est à la première personne du singulier, et on devine sans peine que le *je* du narrateur (le Capitaine Nicolas Declairvaux) est très proche du *moi* de l'auteur.



La dernière phrase de la quatrième de couverture est une bonne introduction au fond de l'ouvrage : "Un livre confession qui met l'accent sur les défis professionnels et familiaux des soldats français."

Le lecteur militaire prendra plaisir à retrouver le monde des armées, ses plaisirs et ses peines, ses moments de convivialité et de camaraderie. Le lecteur "civil" découvrira avec intérêt ce qu'est de nos jours le métier des armes en opération et appréciera la présence des nombreuses notes de bas de page. Le point de vue sans fard porté sur la finalité de la mission et sa capacité à atteindre les buts qui lui ont été fixés, et qui dans le cas de l'Afghanistan nous le savons, ont manqué de netteté, tranche fortement avec les propos optimistes de nombreux responsables militaires et politiques qui refusent de voir cette intervention comme un échec. Cet échec est expliqué par de nombreuses remarques, placées aussi bien sous la plume du narrateur que dans la

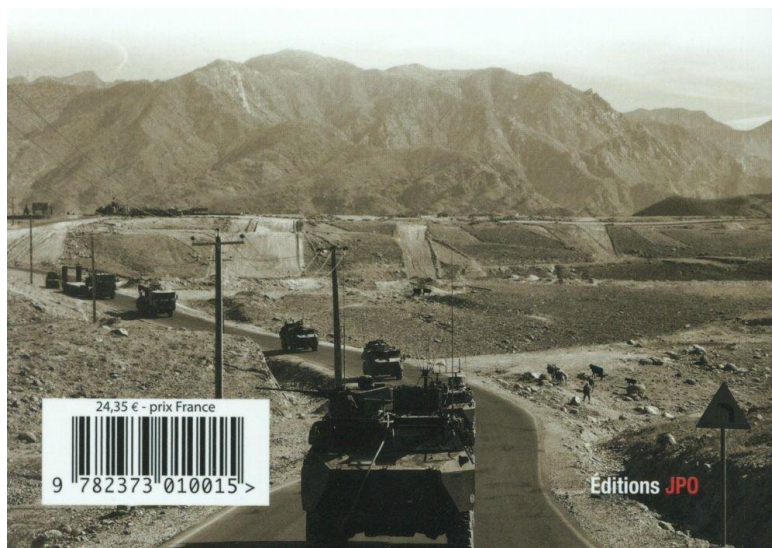


bouche d'autres protagonistes. Il s'agit toujours en fait de réflexions de bon sens telles qu'on les conçoit quand on est sur le terrain et que les manuels d'instruction révèlent leurs limites. Les linguistes que nous sommes apprécieront en particulier les passages consacrés à la nécessité impérieuse pour le militaire de connaître la culture du milieu dans lequel il évolue, et l'on aurait aimé qu'il en fût de même pour les politiques qui ont décidé de l'intervention et de ses formes. Bien que l'auteur ne pose jamais la question sous cette forme le lecteur se demandera souvent "Pourquoi tant de morts en vain ?".

Comme il s'agit d'un roman, une intrigue s'avère nécessaire, et l'auteur a choisi pour cela la "fraternisation" avec le personnel féminin. Des relations amoureuses donc dont nous comprenons avec quelle facilité elles peuvent naître dans ce milieu fermé, communautaire pourrait-on dire, où le danger et la mort, toujours présents, font oublier pour un temps les normes policées d'un monde paisible et font surgir violemment les pulsions de vie qui ne se seraient pas exprimées ainsi, ou qui auraient été réprimées, dans le cadre d'un casernement en métropole.

Cette intrigue, conjuguée de façon harmonieuse avec le récit de la mission, donne parfois à l'ouvrage un parfum de scénario de cinéma, il fait souvent penser à la trame du film *Les Centurions*, tourné par Mark Robson à partir du livre de Jean Lartéguy. Pierre Schoendoerffer aurait, quant à lui, certainement été tenté par une scénarisation de ces *183 jours dans l'enfer afghan*.

Loin de toute recherche du sensationnel, évitant la facilité de la peinture de l'héroïsme et le piège de la complaisance, l'écriture claire, directe et incisive participe au plaisir de la lecture (attention, pour la prochaine édition il faudra penser à corriger les quelques fautes de frappe que l'on trouve encore parfois) et les 300 pages, accompagnées de plusieurs belles photographies prises par l'auteur, se lisent avec une grande facilité et un non moins grand plaisir. Une nouvelle raison donc de vite commander et lire cet ouvrage.



Tancredi CENEC, *183 jours dans l'enfer afghan*,  
Éditions JPO, ISBN 9782373010015. 24,35 €





## PERSPECTIVES

*Cette nouvelle rubrique du Bulletin de l'ANOLiR, a pour vocation de contribuer à une mise en perspective des réflexions menées dans plusieurs pays sur les questions linguistiques liées à la défense.*

***L'article ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR.  
Il est disponible dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version complète  
du Bulletin (partie privée)***

**Vers une formation linguistique militaire**  
*Major (Autriche) Andreas PRUTSCH*







**L'ANOLiR**

**Boutique**

**Bulletin d'adhésion**

**Notre association, notre médaille**



## BOUTIQUE

Notre association s'est dotée d'une nouvelle série d'objets promotionnels (la précédente série datait de 1998...). Les trois articles présentés ci-dessous sont disponibles à l'achat. Pour cela, utiliser le bon de commande joint. Les frais de port ne sont à régler qu'une fois, y compris pour plusieurs objets. Pour l'achat de plusieurs objets différents, ce sont les frais de port du montant le plus élevé qui doivent être appliqués.

### Médaille de l'ANOLiR

Il s'agit d'un nouveau tirage, **simple face**. Médaille présentée en emballage 'luxe', écrin bleu dans un carton blanc. Dimensions 90mm (hauteur) x 80mm (largeur). Poids 320 Gr. (emballage compris). Dessin original du Lieutenant-colonel OLRAT (H) Victor MATAOUCHEK, Trésorier d'Honneur de l'ANOLiR.



### 'Coin' de l'ANOLiR

Il s'agit d'une reproduction à l'échelle 1/2 (env.) de notre médaille, **double face** (verso : symbole de l'enseignement militaire supérieur, comme sur la médaille originale), livrée en sachet velours bleu imprimé (sphinx ornant un diplôme de linguiste militaire datant de 1950). Dimensions 42mm (hauteur) x 37mm (largeur). Poids 22 Gr. (emballage compris).



*'On y distingue au recto un sphinx, hérité de la campagne d'Égypte de Napoléon, durant laquelle fut créé le corps des Interprètes, se détachant sur le monde divisé des langues ; la courtépée symbole de l'Armée de Terre ; et un rayonnement dont chaque élément symbolise une langue parlée.'*

### Cravate de l'ANOLiR

Il s'agit d'une réalisation nouvelle, de grande qualité (100% soie), fabriquée par une grande marque française (LR Paris). Le logo est celui décrit ci-dessus, et la teinte bleu-clair se marie parfaitement avec une chemise de couleur blanche ou bleu clair.





## BON DE COMMANDE

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANOLiR

À faire parvenir au trésorier :

**LCL (ORQLE) Rémy REVENANT**

**7 rue Augereau**

**38000 Grenoble**

[tresorier@anolir.org](mailto:tresorier@anolir.org)

Le (Grade/Nom/Prénom) .....

Adresse : .....

.....

Commande :

- .... Médaille(s) x <b>30 €</b> =	.....
- ..... Cravate(s) x <b>30 €</b> =	.....
- ..... Coin(s) x <b>10 €</b> =	.....
<b>TOTAL :</b>	.....
<b>+ PORT<sup>2</sup> :</b>	
1 Médaille : <b>6 €</b> , 2 ou 3 médailles <b>7 €</b> (colissimo)	
1 Cravate <b>3,5 €</b> , 2 ou 3 cravates <b>4,5 €</b> (Lettre Max)	
1 Coin <b>2,5 €</b> , jusqu'à 10 coins <b>3,5 €</b> (Lettre Max)	.....
<b>TOTAL à régler :</b>	.....

<sup>2</sup> Seul le montant le plus élevé doit être réglé. Ex : 1 médaille + 1 cravate + 1 coin = 6 € ; 1 cravate + 1 coin = 3.5 € ;





## Bulletin d'Adhésion à l'ANOLiR

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANOLiR

À faire parvenir au trésorier :

**LCL (ORQLE) Rémy REVENANT**

**7 rue Augereau**

**38000 Grenoble**

[tresorier@anolir.org](mailto:tresorier@anolir.org)

Nom :	Grade :
Prénom :	Date de nomination :
Date de naissance :	Actif / Honoraire :
Adresse :	Région Terre :
Code postal :	Affectation :
Bureau de distribution :	
Téléphones :	
Domicile :	Fax (domicile) :
Professionnel :	Fax (professionnel) :
Portable :	
E-mail :	

Profession :

Employeur :

1<sup>ère</sup> Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

2<sup>ème</sup> Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

3<sup>ème</sup> Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

Diplômes Civils :

Autres spécialités militaires  
(ORSEM, IHEDN, STM...) :

Autres associations dont vous êtes membre :

Décorations :

Participation 2015 :

- ◆ Dans les cadres : 30 Euros (**déductible des impôts à 66 %**)
- ◆ Honoraire : 15 Euros (**déductible des impôts à 66 %**)
- ◆ Abonnement Armée et Défense, revue UNOR : 16 Euros

Dossier de déclaration à la CNIL n° 314985

'En application de la loi du 06.01.78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous êtes informé que :

- les réponses à ce questionnaire ne sont destinées qu'à l'ANOLiR et sont nécessaires à la gestion du fichier des adhérents ;
- vous êtes habilité à obtenir les informations recueillies au moyen de ce questionnaire et, le cas échéant, à demander toute rectification.'



# ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS LINGUISTES DE RESERVE

(ANOLiR)  
CRÉÉE EN 1928

## *‘Des linguistes spécialistes de Défense’*

Président : lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

**La médaille** qui illustre la couverture (recto et verso)  
de cette publication a été dessinée par le  
Lieutenant-colonel OLRAT (H) Victor MATAOUCHEK,  
*Trésorier d'Honneur de l'ANOLiR*

**On y distingue au recto** un sphinx, hérité de la campagne d'Égypte de Napoléon, durant laquelle fut créé le corps des Interprètes, se détachant sur le monde divisé des langues ; la courtépée symbole de l'Armée de Terre ; et un rayonnement dont chaque élément symbolise une langue parlée.

**Au verso**, le symbole de l'Enseignement Militaire Supérieur.

\*\*\*\*\*

L'ANOLiR, Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve, regroupe près de 300 OLRAT (Officier Linguiste de Réserve de l'Armée de Terre) ou IRAT (Interprète de Réserve de l'Armée de Terre), ou plus simplement Interprètes de Réserve. Elle existe depuis 1928 et est affiliée, par le biais de l'ANRAT (Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre) à l'UNOR (Union Nationale des Officiers de Réserve), qui fédère l'ensemble des Associations d'Officiers de Réserve. Notre association siège aux Conseils de l'ANRAT et de l'UNOR, aux différentes sessions de la CCRAT (Commission Consultative des Réservistes de l'Armée de Terre), et participe à autant de tables rondes que possible au niveau ministériel.

Parmi les membres de l'ANOLiR figurent des réservistes ayant effectué leur Service National (la grande majorité) en tant qu'interprètes, et maintenant travailleurs indépendants, fonctionnaires, enseignants, employés, cadres... et des linguistes issus de la 'nouvelle réserve' aussi bien que des ex officiers d'active (parmi lesquels 3 généraux). Ces différentes catégories sont représentées au Conseil d'Administration. Une bonne proportion d'entre eux réside à l'étranger ; l'ensemble est composé, bien entendu, de tous les grades et représente une trentaine de langues.

*Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve  
Créée le 5 octobre 1928,  
affiliée à l'Union Nationale des Organisations de Réservistes  
et à l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre  
18 rue de Vézelay – 75008 PARIS*

Directeur de la publication :  
LCL (OLRAT) Charles BERTIN



Conception :  
LCL (H) Michel BALLAGEAS

Réalisation, composition, maquette :  
CNE (OLRAT) Vianney MARTIN  
CNE (OLRAT) Walter PERRIN-COCON

Toute correspondance concernant le Bulletin  
est à envoyer à :

COL (H) Gérard DREVILLE  
9, rue de la butte aux bergers  
95470 – SAINT WITZ  
[anolir@free.fr](mailto:anolir@free.fr)